

année 97 milliards de dollars"(soit quelque chose de l'ordre de 5000 à 10.000 milliards de francs-Gutt!) Le correspondant ajoute que le public américain "ne peut s'évader de la conception que la fin de la guerre a été reportée à une date indéterminée et que nous devons nous attendre à ce que la campagne d'Europe dure encore longtemps".

Jolie perspective! Les chagrins ont raison de se frotter les mains. Mais les prolétaires anglais, américains, allemands, etc. qui souffrent et meurent atrocement dans la neige et dans la boue sont-ils aussi décidés à "remettre ça" encore une fois pour un an? Ne comprennent-ils pas bientôt qu'EUX SEULS peuvent abrégé ce monstrueux carnage?

Le même n° consacre plus d'une page entière aux nouvelles parvenues de l'Angleterre à nos camarades belges.

Le n° du 28 Janvier-4 février est le premier en grand format de "La Voie de Lenine". Il contient en première page un article (sur 3 colonnes) avec le titre: "Les nouvelles victoires soviétiques préparent-elles la Révolution allemande?", un article sur la "Grève au Port d'Anvers", un article (sur 3 colonnes) "Les dirigeants de l'E.A.M. ont trahi le peuple grec", un article "Rompez la trêve. A l'action pour le gouvernement ouvrier!", qui est le meilleur paru dans "La Voie de Lenine" sur ce sujet.

En deuxième page sur 3 colonnes, "L'anniversaire des Trois L (Lenine, Liebknecht, Luxembourg) et sur quatre colonnes la section "Sur le Front Ouvrier", avec plusieurs échos et articles sur la vie ouvrière et syndicale.

Voici le texte intégral de l'article: "Rompez la trêve. A l'action pour le gouvernement ouvrier".

Depuis l'offensive de von Runstedt, la crise gouvernementale a fait place à une trêve sous le signe de l'Union Sacrée. En ce sens, von Runstedt a été une sorte de providence pour M. Pierlot et son équipe.

Mais maintenant que le territoire est à nouveau libéré, maintenant que, sous les coups de l'Armée Rouge, Hitler menace de s'effondrer d'un jour à l'autre, il est inévitable que la crise mortelle, où se débat la bourgeoisie belge reprenne un caractère aigu et se répercute sur le Gouvernement. Et c'est évidemment en prévision de ce réveil de l'opposition que M. De Schrijver, ministre de l'Intérieur, méditait d'instaurer la censure.

Comme on comprend M. De Schrijver! Comme on comprend que nos ministres voudraient étouffer la critique pour n'écouter que la voix du Foreign Office!

De quelque côté que l'on se tourne, on voit monter le chaos et l'anarchie. Dans tous les domaines l'impuissance du gouvernement est évidente.

Faillite de la politique financière de M. Gutt! Les prix continuent à monter malgré le blocage des billets. L'écart entre les prix et les salaires ne cesse d'augmenter, personne n'a confiance en la monnaie. Le prix de l'or a doublé depuis deux mois. La course à l'inflation et à la banqueroute repren de plus belle.

Faillite de l'épuration! Les gros collaborateurs restent impunis et le resteront. Car, comment faire rendre gorge à MM. Empain, De Luynoît, Devillez et Cie. lorsque des administrateurs de la firme Frayon-Trooz, grands collaborateurs industriels, siègent au Gouvernement? Comment frapper les propagandistes de l'Ordre Nouveau lorsqu'il est connu que M. Pierlot lui-même aurait encouragé un Robert Coulet?

Faillite de l'organisation du ravitaillement! La misérable ration